

Les Cahiers du  CERIMOC
N° 22

LES PALESTINES DU QUOTIDIEN
LES ÉLECTIONS DE L'AUTONOMIE, JANVIER 1996

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN

Centre d'Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain
1999

KHÂN YÛNIS

LA CIRCONSCRIPTION

Avec 28 511 inscrits dans 41 bureaux soit 39,8% du corps électoral de la circonscription, la ville de Khân Yûnis constitue son pôle démographique le plus important (1). Les villages, au nombre de 5, en constituent le 2^e pôle avec 22 129 inscrits dans 35 bureaux, soit 30,9% de l'ensemble. Jouxant la cité, le seul camp de la circonscription abrite 15 441 inscrits dans 21 bureaux (21,6%) (2). Il se trouve prolongé au nord-est par le "projet" de relogement Al-Amal qui ne compte que 5 548 inscrits dans 9 bureaux (7,7%). Comme ailleurs dans la bande de Gaza, bien au delà des limites du camp et de son "projet" de relogement, les réfugiés forment une grande partie de la population. Si la population de la cité elle-même ne serait constituée que de 14,3% de réfugiés, les villages, quant à eux, connaissent pour la plupart des taux extrêmement élevés de populations non autochtones. Al-Khuzâ'a en compterait 77%, Al-Qarâra 55%, Banî Suhaylâ 48,6%, 'Abasân Al-Saghîra 35,8% et 'Abasân Al-Kabîra 15% (3).

LES CANDIDATS

Sur les 66 candidats qui se disputaient les 8 sièges musulmans à pourvoir, 16 se présentaient sous étiquette politique dans le cadre de 8 listes face à 50 indépendants dont l'un se réclamait du Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique.

La mobilisation clanique

Khân Yûnis est l'une des rares circonscriptions sur lesquelles des données concernant les mobilisations préélectorales claniques et localistes ont pu filtrer (4). *Mukhtârs* et notables de l'un des villages de la circonscription se seraient, par exemple, mobilisés pour convaincre l'un des fils du pays, colonel de la Sécurité nationale, de ne pas présenter sa candidature. La simple discussion ayant manifesté ses limites, ils auraient suggéré une offre financière (5). Le camp de Khân Yûnis, pour sa part, à travers un "comité social pour faciliter le déroulement des élections", s'est soumis le 10 décembre 1995 à des primaires organisées dans le *diwân* de l'une des grandes familles du camp, les Abû Hatab (6). Quatre des 7 élus ont ensuite figuré parmi les candidats aux législatives, Jawâd Al-Tîbî, Fathî Al-Hâjj, Madame Ghâliyya Abû Sitta

1 - Sur la ville et ses familles, voir AGHÂ (AL-), 1997, QUDSIYYA, 1992 : 113, et SALIH, Sd.

2 - QUDSIYYA, 1992 : 94-97.

3 - Selon DAIBES & BARGHOUTHI , 1996 : 19.

4 - La publicité de telles informations limitée à cette région ne signifie pas que des mobilisations comparables n'aient pas eu lieu ailleurs.

5 - *Al-Hayât Al-Jadîda*, 29/11/95.

6 - Enquête menée par le PCHR.

et Fâyiz Abû Chamâla. Les 3 autres, Jamîl Mutâwi^c, Amîn Hiyâyâm et °Abd Al-°Azîz Abû Hatab, n'ont pas donné suite à cet encouragement donné par leur environnement.

D'autres primaires, sur une base strictement clanique, ont également été organisées. Les Al-Najjâr, par exemple, ont préféré l'avocat °Abd Al-Rahmân, de la mouvance Fath, au docteur Khumays, directeur général au "ministère" de la Santé et proche de Hamas, lequel, dans un 1^{er} temps, n'avait pas renoncé à maintenir sa candidature, et à °Alî Rachîd, doyen de la faculté des Études islamiques à l'université Al-Azhar. Dans ce cas d'espèce, l'élection se serait déroulée dans un cadre tout à fait formalisé sous la supervision d'un comité constitué de membres de la famille relevant des différentes organisations politiques (7). Zakaryâ Al-Aghâ et Châkir Chbâyir ont pareillement été élus par leur clan pour en défendre les intérêts dans la future assemblée. Les Abû Jazar, Ghalbân et Abû Al-Najâ se sont, quant à eux, entendus sur la candidature d'un Abû Al-Najâ (8).

Les grandes familles, en dépit de tentatives d'entente, ont néanmoins échoué pour bon nombre d'entre elles à ne présenter qu'un seul candidat. On trouve ainsi 2 Abû Sitta, famille bédouine du camp de Khân Yûnis (Ghâliyya et Sulaymân, tous deux indépendants proches de Fath), 3 Al-Aghâ, "seigneurs" de la région (l'avocat Jihâd, l'enseignante à Al-Azhar Nâ'îla, sans oublier le "ministre" Zakaryâ), 3 Al-Astal (le médecin islamiste Marwân, l'avocat proche du FPLP Yahyâ, et le journaliste proche de Fath °Awâd). Les Cha'th étaient également représentés par 3 membres (Nabîl, le "ministre", mais aussi les 2 indépendants, l'avocat Jawâd et l'enseignant °Abd Al-Hamîd). Avec 4 candidats, la famille Al-Farrâ témoignait, enfin, de la dispersion la plus grande (l'enseignant Fârûq, investi par Fath, le pharmacien Usâma, lui aussi de Fath mais candidat indépendant comme l'étaient également l'ingénieur Muhammad Yahyâ et l'avocat °Abd Al-Rahmân), incapable d'avoir pu imposer son candidat élu lors des primaires familiales, Muhammad Yahyâ.

Cette prégnance dans la région des liens tribaux et familiaux se trouve également indiquée par la démarche du clan Al-Sahîrî. Avec ses quelque 600 membres résidant dans une zone située à cheval sur les circonscriptions de Dayr Al-Balah et de Khân Yûnis, le clan, en effet, a cherché, mais en vain, à obtenir un bureau de vote qui lui fût propre. La majeure partie de ses terres se trouvant dans les limites d'Al-Qarâra, il a toutefois obtenu de la Commission Centrale des élections de pouvoir inscrire tous ses membres dans ce seul et unique village.

La liste Fath

Seul Fath avait investi des candidats pour l'ensemble des 8 sièges à pourvoir. Leur désignation ne s'est pas faite sans difficultés, prise dans les contradictions affichées entre la base, d'une part, et les instances dirigeantes tout particulièrement liées à l'Autorité, d'autre part. Le 27 novembre 1995, en une 1^{re} étape, 570 membres des cellules de Fath implantées dans les villages de l'est de Khân Yûnis avaient été appelés à choisir les 14 membres de leur nouvelle direction parmi 95 candidats (9). Aucun des élus ne figura ensuite parmi les candidats du mouvement dans les élections du Conseil d'autonomie.

7 - *Al-Hayât Al-Jadîda*, 29/11/95.

8 - *Al-Hayât Al-Jadîda*, 22/11/95.

9 - Liste et scores des élus conservés dans les archives du PCHR. Je tiens à remercier ici Ra'fat Al-Najjâr pour son aide dans l'identification des candidats.

Le 1^{er} décembre 1995, en une 2^e étape, s'ouvrait à Khân Yûnis le congrès du mouvement pour la ville et son camp sous la présidence de son secrétaire régional, Kâmil Za'rub, et d'un comité de 15 membres. Ce congrès avait pour tâche de constituer une liste de 120 personnalités appelées à constituer la *marja'iyya* (*leadership* de référence) du mouvement chargée ensuite de désigner les représentants du mouvement dans la joute électorale. Au terme de 3 jours de débats houleux, un groupe de policiers de la Sécurité préventive et des services de renseignements pénétrèrent dans la salle, armés et porteurs de listes additionnelles visant à porter la *marja'iyya* à 285 membres. Les débats qui suivirent ce coup de force ne purent déboucher sur les investitures attendues.

Cinq noms circulaient alors comme candidats potentiels du mouvement parmi lesquels l'emportaient les militaires et activistes de l'intifada. Au côté d'Usâma Al-Farrâ, un pharmacien de Khân Yûnis, et de 'Abd Al-Majîd Al-Masrî, figuraient, en effet, Hichâm Al-Dissûqî, un membre des forces de sécurité et ancien haut responsable Fath durant l'intifada, Jawâd Al-Tîbî, un enseignant d'Al-Azhar condamné à 7 années de détention par les Israéliens pour activités militaires, et Amîn Siyâm, ancien adjoint de Rachîd Abû Chabbâk, fondateur des Panthères noires l'un des groupes de choc de Fath, avec lequel, poursuivis par les Israéliens, il avait fui vers l'Égypte.

Le 11 décembre, le Haut comité n'était pas encore parvenu à constituer officiellement sa liste tandis que de nouveaux noms circulaient. Les notables l'emportaient cette fois puisqu'étaient mentionnés Nabîl Cha'th, "ministre" de la Planification et de la Coopération internationale et membre du Comité Révolutionnaire et du Comité Central Fath, Zakaryâ Al-Aghâ, "ministre" de l'Habitat et des Travaux publics et membre du Comité Central Fath, et Zuhdí Al-Nachâchîbî, "ministre" des Finances, une mention curieuse puisqu'originaire de Jérusalem. Un seul militaire était encore cité, le colonel Ahmad Nasr, banni en juin 1987 et membre du Haut Comité Fath, à côté d'une personnalité quasi inconnue, l'avocate Dalâl Fâris.

La liste définitive ne fut publiée qu'au tout dernier moment et donnait la part belle aux "returnees" qui comptaient 3 des leurs parmi les 8 candidats, le "ministre" Nabîl Cha'th, le colonel Ibrâhîm Abû Al-Najâ, membre de la Sécurité Nationale et conseiller politique de Yasser Arafat, et Hasan 'Asfûr, un ancien communiste devenu Fath et directeur auprès de l'Autorité en charge des négociations. Autre "ministre", Zakaryâ Al-Aghâ, par ailleurs chef de Fath pour la bande de Gaza, figurait également parmi les notables investis par le mouvement. Nabîl Cha'th et Zakaryâ Al-Aghâ appartiennent tous 2 au Comité Central Fath, sa plus haute instance. Deux enseignants de l'université Al-Azhar, Fârûq Al-Farrâ, doyen de la faculté d'Éducation, et Jawâd Tîbî, par ailleurs fondateur et responsable du Mouvement Palestinien de la Paix, un des nouveaux partis récemment créé, étaient également investis par Fath, au côté d'un médecin, Ahmad Al-Chîbî, conseiller au "ministère" de la Santé, et d'un militaire, le colonel Ahmad Nasr. Avec 4 citadins (mais Nabîl Cha'th réside à Gaza) et 2 réfugiés du "projet" Amal (mais Ahmad Nasr réside habituellement à Gaza), Fath donnait ainsi l'avantage à la ville de Khân Yûnis au détriment des villages, qui ne comptaient que 2 candidats, et du camp totalement oublié (10).

10 - Lors de l'élection du Haut Comité régional le 15/05/96, aucun de ces candidats de la mouvance, officiels ou non, ne figureront parmi les élus. Lire *Al-Hayât Al-Jadîda*, 16/05/96.

Cadres ou proches du mouvement, exclus de la liste officielle, n'ont pas hésité à maintenir leur candidature comme indépendants. Parmi les plus connus figuraient le chef du bureau Fath de Khân Yûnis, ʿAwâd Al-Astal, ou encore l'un des fondateurs de la *chabîba*, le mouvement de jeunesse du mouvement, Asʿad Al-Hjûj. Husnî Zaʿrub, directeur de l'Éducation, mais aussi Muhammad Abû Dharîfa ou encore ʿAbd Al-Karîm Musallam Abû Salâh, membres du courant religieux du mouvement, présentaient également des candidatures indépendantes.

Les listes de "gauche"

Le FLA-CP présentait quant à lui 2 candidats quasi inconnus sur la scène régionale, un autochtone de Khân Yûnis, Samîr Al-Masrî, et un réfugié du "projet" Amal, ʿAdnân Al-ʿAssâr. Pour des raisons inconnues, Fida investissait Saʿdî Abû ʿAbid, qui ne semble pas occuper de fonctions organisationnelles, tandis que Bahâʿî Churrâb, membre de son Comité Central, se présentait sans étiquette tout comme Madame Tahânî Abû Daqqa qui, bien qu'inscrite comme indépendante, défendait les idées du Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique. Le FLPP, pour sa part, présentait un membre de son Comité Central, ʿAbd Al-ʿAzîz Qdayh, un "retournée" devenu directeur de la planification au "ministère" des Travaux publics. FLP et PPP avaient chacun 1 candidat, ʿAbd Al-Qâdir Al-ʿAwadî pour l'organisation d'Abû Al-ʿAbbâs, et Hijâzî Abû Chanab. Responsable local d'Amnesty International, Abû Chanab dirigeait les comités populaires durant l'intifada. Enregistré comme indépendant, Bassâm Jawda appartient au PCP qui a refusé dans les années 1980 de se transformer en PPP.

En dépit de son boycott officiel des élections, le FPLP voyait ses positions défendues par l'un de ses militants les plus connus, Raʿfat Al-Najjâr, employé à l'Université de Technologie locale et personnalité de Khân Yûnis. Un ordre israélien de bannissement pris à son encontre avait été annulé à la dernière minute en 1987. Sans constituer des personnalités phares du mouvement de Georges Habache, Yahyâ Al-Astal, un juriste revenu récemment en Palestine après une vingtaine d'années passées en Libye et au Yémen, et ʿAbd Al-Salâm Zaqqût relevaient également de la sphère du FPLP. Fâyiz Abû Chamâla, récemment libéré de prison après 9 années de détention avait appartenu au FPLP avant de devenir Fath.

Enregistrée comme indépendante, Madame Tahânî Abû Daqqa, comme déjà souligné, défendait les positions du Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique de Dr. Haydar ʿAbd Al-Châfî tout en militant dans les rangs de Fida.

Les islamistes

La sensibilité islamiste se trouvait représentée à plusieurs niveaux. Fin décembre 1995, tandis que les pourparlers entre Hamas et l'Autorité tardaient à se conclure au Soudan, qu'était reportée la création officielle de sa vitrine légale le Parti du Salut National et que s'intensifiaient les débats internes, 3 cadres éminents de Hamas avaient rendu publique leur décision de présenter leur candidature au nom du mouvement islamiste. Deux d'entre eux, Khâlid Al-Hindî et Saʿîd Al-Nimrûtî, étaient de Khân Yûnis, au côté d'Ismâʿîl Haniyya de Châti' rattaché à la circonscription de Gaza-ville. Sous la pression de leur mouvement, ils durent néanmoins retirer

leur candidature le 2 janvier 1996 (11). En l'absence de liste officielle Hamas, la *vox populi* ne semblait attribuer de liens avec le Mouvement de la Résistance Islamique qu'au seul ʿUmar Hallâq, un enseignant de l'UNRWA.

Deux candidats, par ailleurs, se réclamaient officiellement de partis religieux. Hasan Al-Zaqzûq, un pédiatre revenu d'Arabie séoudite en 1994 après 11 ans d'absence, représentait le MJILP. Sulaymân Abû Dhâhir défendait quant à lui le tout nouveau Mouvement de la Lutte Islamique en Palestine. Ancien militaire du FPLP passé à Fath avant de devenir l'un des cadres du MJIP durant 11 années de détention, c'est maintenant l'une des grandes figures du nouveau mouvement de Fu'âd Chinyûra.

La tendance religieuse au sein de Fath se trouvait elle-même remarquablement représentée. Au sein même de la liste officielle du mouvement, Jawâd Al-Tîbî relève de cette mouvance. Candidat indépendant bien que l'un des membres fondateurs de Fath, Husnî Zaʿrub était également, avec Ghâzî Al-Husaynî, frère du *leader* hiérosolymite Faysal, le responsable de la *Harakat Al-Wâthiqîn bi-Nasr Allâh* ("Mouvement de ceux qui ont confiance dans la victoire de Dieu"), un groupuscule qui, proche d'Abû Jihâd, regroupait des religieux Fath (12). Muhammad Abû Dharîfa ou encore ʿAbd Al-Karîm Abû Salâh avaient eux aussi la réputation d'appartenir à cette mouvance religieuse de Fath.

L'avocat ʿAbd Al-Rahmân Al-Farrâ, quant à lui, mettait en avant son arrestation menée en Égypte en 1985-1986 pour l'aide apportée à des groupes islamistes égyptiens et la fondation d'une organisation militaire appelée à frapper les touristes israéliens. Il se revendiquait également comme le fondateur d'une mystérieuse Organisation de Jérusalem/Commandement Militaire de Libération de la Palestine (*Tanzîm Al-Quds/Al-Qiyâda Al-ʿAskariyya li-Tahrîr Filastîn*), supposée avoir publié durant l'intifada 33 communiqués d'accompagnement de son action.

La sociologie

Aucun mouvement n'avait jugé bon d'investir de femme. Cinq candidates, pourtant, étaient entrées en lice, sans étiquette politique donc en dépit des engagements organisationnels de la plupart d'entre elles. Ghâliyya Abû Sitta, une enseignante et poète, avait ainsi été incarcérée pendant 2 ans et assignée à résidence durant 5 autres années pour ses activités liées à Fath. Proche également de Fath, l'avocate Dalâl Fâris avait vu son nom circuler en décembre comme candidate potentielle du mouvement. Tahânî Abû Daqqa avait elle aussi connu la prison, pour une période de 6 mois, et avait été assignée à résidence durant 13 années pour ses activités liées au FDLP. Elle est maintenant engagée dans des réseaux associatifs. Ayant suivi Yâsir ʿAbd Rabbuh lors de la création de Fida, ses vieilles revendications de démocratisation de la vie politique palestinienne l'ont néanmoins conduite à défendre les positions de Haydar ʿAbd Al-Châfi. Trois d'entre elles appartenaient à des familles bien connues, les Abû Sitta, bédouins de Bîr Al-Sabʿ, dans le camp, les Al-Aghâ en ville et les Abû Daqqa à ʿAbasân.

11 - Voir leur communiqué in *Al-Quds*, 03/01/96.

12 - *Al-Watan Al-ʿArabî*, 16/06/95.

Avec 37 des 61 candidats identifiés selon l'origine, les autochtones se sont imposés au-delà de leur poids démographique réel, à la fois par la mobilisation de la ville de Khân Yûnis mais également par celle des non réfugiés des villages. La présence massive de la ville de Khân Yûnis, dont 31 candidats étaient issus, soit 47% du total, se fait au détriment des villages qui, avec leurs 16 candidats représentant seulement 24,2% de l'ensemble, ne parviennent pas s'assurer une part équivalant à leur poids au sein des inscrits. 19 candidats étaient réfugiés.

Parmi les 4 "returnees" à avoir présenté leur candidature, Fath en investissait 3 (Nabîl Cha'th, Ibrâhîm Abû Al-Najâ et Hasan 'Asfûr) tandis que le FLPP investissait le 4^e ('Abd Al-'Azîz Qdayh). Fath avait par ailleurs investi le seul ancien banni, semble-t-il, à s'être présenté, Ahmad Nasr.

LE SCRUTIN

Les résultats

L'absence de communication du nombre de votants par bureaux de vote rend difficile la détection d'éventuelles fraudes d'autant plus qu'ici, comme ailleurs pour la bande de Gaza à l'exception de Gaza-centre, les données sur l'élection à la présidence de l'Autorité, seule base un peu fiable pour un estimation de ce nombre de votants, font défaut. Deux cas avérés où un candidat est considéré comme ayant reçu un nombre de suffrages supérieur au nombre d'inscrits concernent 'Abd Al-Karîm Abû Salâh (indépendant) et Muhammad Abû Dharîfa. Les capacités oratoires liées au métier d'avocat du premier lui ont, en effet, permis dans le bureau 95 de son village, 'Abasân, d'emporter le soutien de 450 des 427 inscrits... Le même bureau 95, par ailleurs, voue un passion tout aussi effrénée à Muhammad Abû Dharîfa.

Le bilan politique

Avec 6 des 8 élus, la liste Fath a prouvé les qualités indéniables du choix de ses candidats opéré par Yasser Arafat. L'élection en 3^e position de Ra'fat Al-Najjâr, seule personnalité d'envergure du FPLP qui n'avait pas subi de pression de la part de son organisation pour retirer sa candidature, constitue, quant à elle, une victoire qui doit être soulignée. L'élection, enfin, en 8^e place du candidat indépendant 'Abd Al-Karîm Musallam Abû Salâh peut être lue comme une victoire du courant religieux de Fath, Abû Salâh partageant avec le candidat officiel Fath élu 2^e, Jawâd Al-Tîbî, l'appartenance à ce même courant.

Tout en demeurant dans le cadre de la préférence localiste, en accordant ainsi la victoire aux 3 "returnees" de la liste Fath sans retenir le 4^e "returnee", candidat du petit FLPP, les électeurs ont marqué leur détermination à envoyer auprès des autorités centrales des représentants "bien en cour" puisque déjà détenteurs de hautes fonctions. L'élection à leur côté des 2 militaires indiquerait le respect des itinéraires combattants au détriment des héritages liés à la famille, l'échec d'Al-Aghâ en étant une illustration. La victoire de 2 religieux serait quant à elle un indicateur de la force de ce courant tant au sein de Fath que de la population en général. L'abandon du PPP, où il occupait un poste au Comité Central, pour Fath n'a à l'évidence

pas troublé les électeurs villageois et réfugiés de Hasan °Asfûr. La victoire de Ra'fat Al-Najjâr, enfin, témoigne de la capacité des formations de l'opposition à obtenir des voix dès lors que leur candidat s'appuie sur un soutien familial et local fort.

Loin de toute manifestation de soutien ou de condamnation d'Oslo, l'échec de 2 des candidats Fath illustre à la fois la marginalisation de certaines des plus influentes familles originaires de Khân Yûnis mais aussi, avec l'éviction de Zakaryâ Al-Aghâ, le rejet d'un certain type d'hommes d'appareil. Imposée par Yasser Arafat, la nomination de ce médecin au poste de président du Haut Comité Fath pour la bande de Gaza durant l'été 1994 avait déjà entraîné un vaste mouvement de protestation au sein du mouvement et plusieurs de ses responsables issus de l'intifada avaient alors démissionné de leurs fonctions. Doté d'un taux d'impopularité record jusque dans les rangs de Fath, la rumeur publique le crédite le jour des élections d'un comportement des plus épiques lors de sa défaite annoncée. Apprenant qu'il était distancé de quelques centaines de voix par °Abd Al-Karîm Abû Salâh, il aurait envoyé au bureau central de dépouillement de Khân Yûnis une escouade de ses "gros bras" équipée d'urnes bourrées. Informé de ses projets, le chef de la police locale, ami d'Abû Salâh, aurait intercepté l'équipe dans la palmeraie de Khân Yûnis. Les heurts armés qui s'en suivirent auraient fait de 4 à 6 blessés selon les sources sans qu'Al-Aghâ ne parvienne à faire passer ses urnes. Nommé "ministre" de l'Habitat dans la première Autorité, il ne put décentement réintégrer son poste dans la seconde en dépit des pleines pages achetées dans la presse par la famille afin de féliciter Yasser Arafat de sa victoire et de lui renouveler allégeance (13). Il obtint alors du *raysis* un siège au CEOLP.

La carte des solidarités

L'analyse factorielle des résultats révèle un système tripartite de solidarités et d'oppositions extrêmement fortes. L'axe 1^{er} distingue ainsi les villages de l'ensemble Khân Yûnis, quand l'axe 2^e sépare la ville de Khân Yûnis de son camp auquel s'assimile le "projet" Amal.

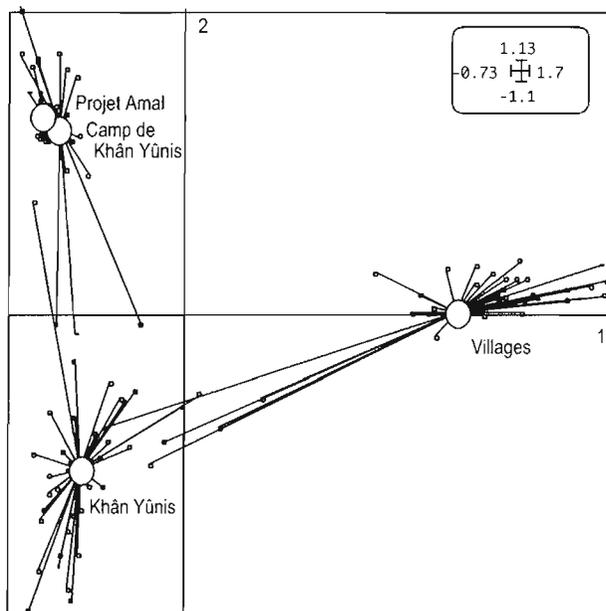
Dans ce système très nettement dessiné, seuls 4 bureaux de la zone de Khân Yûnis manifestent leur singularité par rapport au vote type de leur environnement. Leur adresse suggère qu'il s'agirait de bureaux mixtes situés en lisière de la ville et du camp. Tandis que le bureau 58 (Khân Yûnis ville selon Pcb1), en effet, témoigne d'un vote de type Amal/camp, les bureaux 31, 32 et 40 (camp de Khân Yûnis selon Pcb1) manifestent une grande proximité avec le vote de la ville. Les 5 bureaux d'Al-Qarâra occupent également une place à part en se rapprochant, seuls loin des autres villages, du vote de Khân Yûnis ville. L'ensemble des bureaux du village étant concernés, il s'agit néanmoins ici d'un trait constitutif des solidarités locales dans un système paradoxal puisque Al-Qarâra, comme les autres villages de la zone, compte une population massivement constituée de réfugiés. De façon générale, en dépit de populations à fort taux de réfugiés, les villages constituent un ensemble bien distinct du camp et du "projet".

Le nuage des candidats reproduit ce système tripartite sans grand changement. L'axe 1^{er} affiche la même dichotomie fondamentale entre Khân Yûnis, ville, camp et "projet", d'une part, et

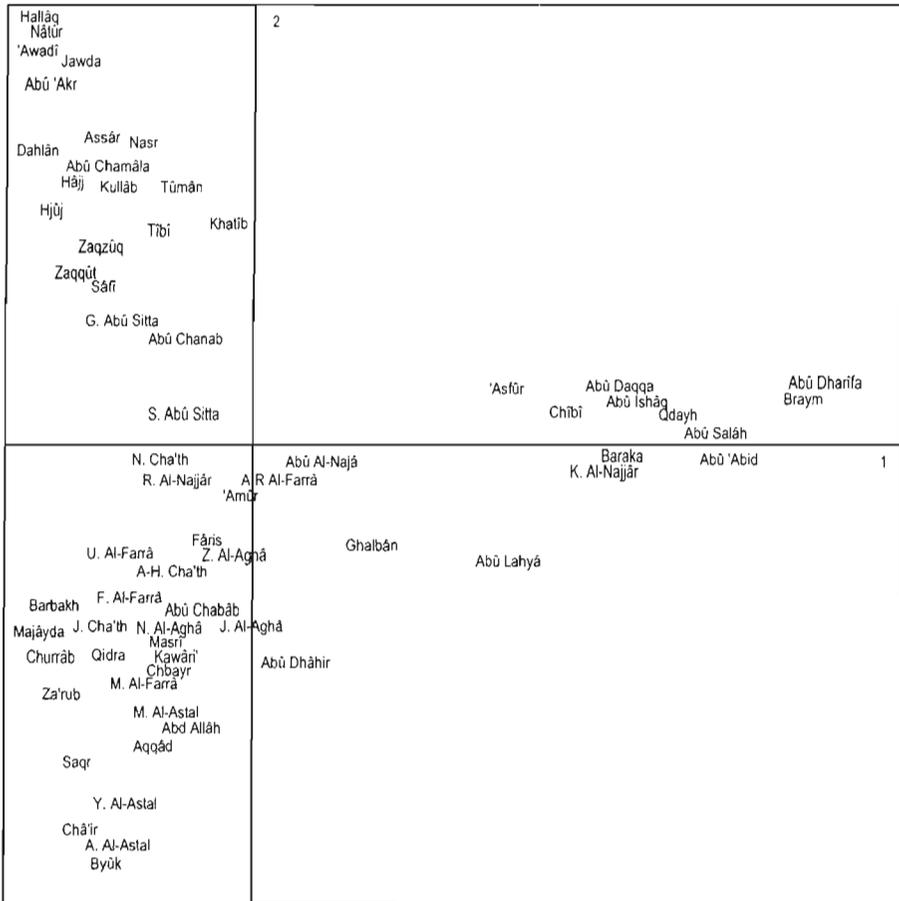
13 - Voir par exemple *Al-Quds*, 27/01/96, p.14.

villages, d'autre part. Deux des 3 candidats originaires d'Al-Qarâra, Abû Dhâhir et °Abd Allâh, illustrent la singularité de leur village en se plaçant dans la partie négative de l'axe 1^{er}, en compagnie des candidats de la ville. Le vote accordé à Al-°Amûr, sans doute originaire de Khuzâ'a, relève également du modèle citadin. L'extrême faiblesse de son score, cependant, explique peut-être cette singularité. Ghalbân occupe également une position médiane. Industriel installé à Banî Suhaylâ, sa famille est originaire de Ma°an, un ancien village devenu quartier de Khân Yûnis.

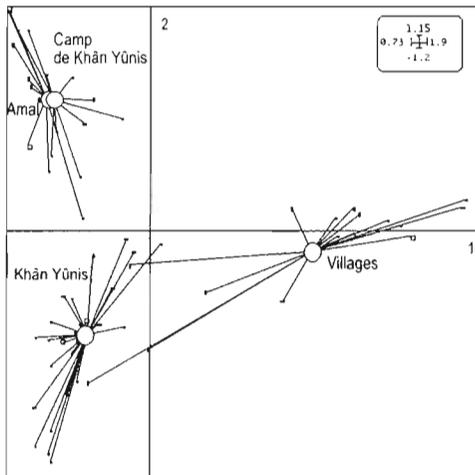
Déjà soulignée durant la période préélectorale, la mobilisation tribale, familiale et locale dans la circonscription de Khân Yûnis s'est ainsi traduite par un vote marqué à l'extrême par le localisme. Aucune des régions, par exemple, ne voit élus l'ensemble de ses 8 préférés et 2 seulement des 8 nouveaux "députés", Nabîl Cha°th et Ibrâhîm Abû Al-Najâ, figurent parmi les 8 élus potentiels dans chacune d'elles. Aucun candidat n'est par ailleurs parvenu à mobiliser la majorité absolue des suffrages de la circonscription mais rares également ont été ceux qui ont réussi à le faire à l'échelle de leur région. Nabîl Cha°th ne l'obtient de justesse que dans le "projet" Amal. Sans doute les suffrages familiaux se sont-ils dispersés entre les 3 candidats Cha°th. Dans les villages, Ahmad Al-Chîbî, de Banî Suhayla, est le seul à franchir de justesse la barre des 50%. Un seul candidat, en fait, a su drainer plus que les autres des enthousiasmes régionaux, Jawâd Al-Tîbî. Arrivé en 1^{ère} position dans le "projet" comme dans le camp avec des scores atteignant respectivement 75,8% et 63,6% des suffrages, il n'obtient qu'une 2^e place au niveau de la circonscription du fait du manque de mobilisation des villages et de la ville.



Khân Yûnis : Typologie des votes exprimés dans chaque bureau



Khân Yûnis : Typologie des suffrages rassemblés par chaque candidat



Les candidats selon leur origine

Même avec 3 élus parmi ses fils, la ville de Khân Yûnis et, avec elle, certaines grandes familles traditionnelles non réfugiées apparaissent bien comme les principales perdantes du scrutin. 4 des élus potentiels de la cité en effet, Usâma Barbakh, arrivé 4^e dans ses bureaux de vote, Fârûq Al-Farrâ, 5^e, Zakaryâ Al-Aghâ, 7^e, et Usâma Al-Farrâ, 8^e, n'obtiennent respectivement que les 15^e, 10^e, 9^e et 14^e rangs au niveau de la circonscription. Mais avec les 3 candidatures Al-Aghâ et les 4 Al-Farrâ, l'échec des grandes familles de la ville tient aussi à leur incapacité à avoir fait respecter leur choix sur des candidats uniques. À la différence de la ville, le camp et Amal voient leur vœux les mieux exaucés puisque 2 seulement de leurs 8 préférés, Fâyiz Abû Chamâla et Ahmad Dahlân, échouent à figurer parmi les élus au niveau de la circonscription. Les villages, quant eux, assistent à la défaite de 3 de leurs favoris, °Abd Al-°Azîz Qdayh, Kâmil Baraka et Muhammad Abû Dharîfa (14).

Le renouvellement de la représentation

Le vote de 1996 marque ainsi l'effondrement de la capacité de mobilisation des grandes familles traditionnelles de Khân Yûnis sur la ville comme sur ses environs. Aucune des 5 familles qui bénéficiaient de la présence de l'un de leurs membres au Comité exécutif de l'Union nationale de 1961 ou à la municipalité ne siège, en effet, au nouveau Conseil d'autonomie. Les Astal, Farrâ, Aghâ, Abû Sitta et autre Za'rub ont été balayés même lorsque certains de leurs membres avaient cru pouvoir assurer leur permanence en s'arrimant à la nouvelle Autorité. Seule famille à se maintenir, les Al-Najjâr, avec la victoire de Ra'fat, ne figuraient pas dans la structure de 1961. Le renouvellement est donc profond mais ne se fait que de façon marginale au profit des réfugiés, et en tout cas pas au profit du camp. L'*establishment* citadin voit en fait sa place occupée par des autochtones comme lui mais villageois.

'Abd Allâh, Fadl 'Abd Al-Rahmân Ahmad	Ind.		Qarâra	N
Abû 'Abid, Sa'dî Ahmad Nâfi'	Fida	Fida	Banî Suhaylâ	Ingénieur
Abû 'Akr, Fâyiz 'Awda Husayn	Ind.	Fath	Cp Khân Yûnis	R Hom. Aff.
Abû Al-Najâ, Ibrâhîm Mûsâ Ibrâhîm	Fath	Fath	Khân Yûnis/R	N Militaire (Colonel)
Abû Chabâb, Farîd Mansûr 'Id	Ind.		Khân Yûnis	
Abû Chamâla, Fâyiz Salâh Husayn	Ind.	Fath ExFPLP	Cp Khân Yûnis	R Enseignant/Poète
Abû Chanab, Hijâzî Nasr Mahmûd	PPP	PPP	Khân Yûnis Amal	R Hom. Aff.
Abû Daqqa, Tahânî Salmân Muh. (Mme)	Ind./HBDF	Fida	'Abasân	N Associatif
Abû Dhâhir, Sulaymân Ahmad 'Id	HNIF	Ex Fath/MJIP	Qarâra	R Politique
Abû Dharîfa, Muhammad Ibrâhîm Ahmad	Ind.	Fath/Islam	'Abasân	Enseignant UNRWA
Abû Ishâq, Husayn Dhiyâb Husayn	Ind.		Banî Suhaylâ	
Abû Lahyâ, Muhammad Chahâda Salmân	Ind.	Ind.	Qarâra	R Hom. Aff.
Abû Salâh, 'Abd Al-Karîm Mah. Musallam	Ind.	Fath/Islam.	'Abasân	N Avocat
Abû Sitta, Ghâliyya Muh. Mustafâ (Mme)	Ind.	Fath	Cp Khân Yûnis	R Ens. UNRWA/Poète
Abû Sitta, Sulaymân Hasan Husayn	Ind.	Fath	Cp Khân Yûnis ?	R Enseignant U./Peintre
Aghâ (Al-), Jihâd Hamdân Malâhî	Ind.	Fath	Khân Yûnis	N Avocat
Aghâ (Al-), Nâ'ila 'Abd Allâh Yûsuf (Mme)	Ind.	Ind.	Khân Yûnis	N Enseignant U. Al-Azhar
Aghâ (Al-), Zakaryâ Ibrâhîm Salîm	Fath	Fath **	Khân Yûnis/Gaza	N Médecin/AP ("Ministre")
'Amûr (Al-), 'Alî Hasan Hamdân	Ind.		Khuzâ'a ?	R
'Aqqâd (Al-), Muhammad 'Awf 'Abd Allâh	Ind.	Ind.	Khân Yûnis	N Commerçant
'Asfûr, Hasan Muhammad Ahmad	Fath	Fath/Ex PPP	Abasân/R	N Politique
'Assâr (Al-), 'Adnân A-Mu'tî 'Alayyân	FLA-CP	FLA-CP	Khân Yûnis Amal	N
Astal (Al-), 'Awâd Tâhir Hasan	Ind.	Fath **	Khân Yûnis	N Journaliste
Astal (Al-), Marwân Ahmad 'Alî	Ind.	Islam	Khân Yûnis	N Médecin
Astal (Al-), Yahyâ 'Alî Muhammad	Ind.	FPLP	Khân Yûnis	N Avocat
'Awadî (Al-), 'Abd Al-Qâdir Khalîl Ibrâhîm	FLP	FLP	Khân Yûnis Amal	R Enseignant
Baraka, Kâmil Sulaymân Muh. (Chaykh)	Ind.	Ind./Islam.	Banî Suhaylâ	R Chaykh tribu
Barbakh, Usâma 'Iyâda Mansûr (Chaykh)	Ind.	Ind.	Khân Yûnis	N
Braym (Al-), Nasr Allâh Sulaymân Sâlim	Ind.	Ind.	Banî Suhaylâ	N
Byûk (Al-), Mansûr Husayn Mansûr	Ind.		Khân Yûnis	N
Châ'ir (Al-), Hasan Ibrâhîm Muhammad	Ind.	Ind.	Khân Yûnis	N Hom. Aff.
Cha'th, 'Abd Al-Hamid 'Alî Muhammad	Ind.	Ind.	Khân Yûnis	N Enseignant UNRWA
Cha'th, Jawâd 'Abd Al-Rahmân 'Uthmân	Ind.		Khân Yûnis	N Avocat
Cha'th, Nabîl 'Alî Rachîd	Fath	Fath **	Khân Yûnis/Gaza/R	N Hom. Aff./AP ("Ministre")
Chbayr, Châkir Chukrî Châkir	Ind.		Khân Yûnis	N Docteur
Chîbî (Al-), Ahmad Al-'Abd Muhammad	Fath	Fath	Banî Suhaylâ	N Médecin /AP (Conseiller)
Churrâb, Bahâ'î Râghîb Mustafâ	Ind.	Fida **	Khân Yûnis	N Médecin
Dahlân, Ahmad Sa'îd Muhammad	Ind.	Fath	Cp Khân Yûnis	R Enseignant U. Al-Azhar
Fânis, Dalâl 'Id Tawfîq (Mme)	Ind.	Fath **	Khân Yûnis	N Avocate
Farrâ (Al-), 'Abd Al-Rahmân 'Alî Hâmid	Ind.	Islam.	Khân Yûnis	N Avocat
Farrâ (Al-), Fârûq Hamdî Hâfidh	Fath	Fath	Khân Yûnis	N Enseignant U. Al-Azhar
Farrâ (Al-), Muhammad Yahyâ A-Rahmân	Ind.	Ind.	Khân Yûnis	N Ingénieur
Farrâ (Al-), Usâma 'Abd Al-Sattâr Mûsâ	Ind.	Fath **	Khân Yûnis	N Pharmacien
Ghalebân (Al-), Ramadân Ahmad Hasan	Ind.		Banî Suhaylâ	N Industriel
Hâjjî (Al-), Fathî Mahmûd Muhammad	Ind.	Fath/?FPLP	Cp Khân Yûnis	R Médecin chirurgien
Hallâq (Al-), 'Umar Ibrâhîm Mahmûd	Ind.	Hamas	Cp Khân Yûnis	R Enseignant UNRWA
Hjûi (al), As'ad Hasan 'Alî	Ind.	Fath	Cp Khân Yûnis	R Employé UNRWA
Jawda, Bassâm Muhammad 'Abd Allâh Kawârî,	Ind.	PCP	Khân Yûnis Amal	R Hom. Aff.
Jum'a Sulaymân 'Awâd	Ind.	Ind.	Khân Yûnis	N Ingénieur/Hom. Aff.
Khatîb (Al-), 'Alî Muhammad Yûsuf	Ind.	Fath	Cp Khân Yûnis	R ? Commerçant
Kullâb, Husayn Muhammad Ismâ'îl	Ind.	Fath	Cp Khân Yûnis	R Juge char'i/Ens. UNRWA
Majâyda (Al-), Ahmad Mustafâ Hammâd	Ind.		Khân Yûnis	N Commerçant
Masrî (Al-), Samîr Zâyîd Radwân	FLA-CP	FLA-CP	Khân Yûnis	N
Najjâr (Al-), Khâlid A-'Azîz Musallam	Ind.		Khuzâ'a	N

Najjâr (Al-), Ra'fat 'Uthmân 'Alî	Ind.	FPLP	Khân Yûnis	N	Employé KY Technologie
Nasr, Ahmad 'Abd Al-Fattâh Ahmad	Fath	Fath **	Khân Yûnis Amal/D	R	Militaire (Colonel)
Nâtûr (Al-), Muhammad Sâlih Husayn	Ind.	Fath	Cp Khân Yûnis	R	Ingénieur
Qdayh, 'Abd Al-'Azîz Al-'Abd Hammâd	FLPP	FLPP **	Khuzâ'a/R	N	Politique
Qidra (Al-), Subhî Malâhî Muhammad	Ind.	Fath	Khân Yûnis	N	
Sâfî, Taysîr Râghîb Husayn	Ind.		Khân Yûnis Amal	R	Commerçant
Saqr, Tamîm Jarîr Muhammad	Ind.		Khân Yûnis		Docteur
Tîbî (Al-), Jawâd Khalîl Hasan	Fath	Fath **/Islam.	Khân Yûnis Amal	R	Médecin/Ens. U. Al-Azhar
Tûmân, Halîma Sâlim Muhammad (Mme)	Ind.		Cp Khân Yûnis ?	R	Educatrice
Za'rub, Husnî Sâlim Darghâm	Ind.	Fath/Islam.	Khân Yûnis	N	Dir. Education
Zaqqût, 'Abd Al-Salâm A-Hamîd A-Jawâd	Ind.	FPLP	Cp Khân Yûnis	R	Ingénieur
Zaqqûq (Al-), Hasan Khalîl A-'Atî	MJILP	MJILP	Khân Yûnis Amal	R	Médecin

			Circonscription			Khân Yûnis (KY)			Villages (V)		
N. Cha'th	Fath	KY	22931	1	39.4%	1	43.8%	41.1%	4	34.1%	28.0%
Tibi	Fath	A	19441	2	33.4%	6	20.7%	22.9%	9	19.1%	18.5%
R. Al-Najjâr	Ind.	KY	14735	3	25.3%	2	32.9%	48.2%	10	15.8%	20.1%
Abû Al-Najâ	Fath	KY	13960	4	24.0%	3	25.8%	39.8%	7	24.7%	33.3%
Chîbî	Fath	V	13949	5	24.0%	17	9.4%	14.5%	1	53.0%	71.4%
'Asfûr	Fath	V	12638	6	21.7%	18	9.1%	15.4%	2	42.9%	63.8%
Nasr	Fath	A	11465	7	19.7%	19	8.5%	15.9%	16	9.7%	15.9%
Abû Salâh	Ind.	V	9209	8	15.8%	26	6.4%	15.0%	3	39.1%	79.9%
Z. Al-Aghâ	Fath	KY	8822	9	15.2%	7	20.0%	48.9%	14	11.6%	24.7%
F. Al-Farrâ	Fath	KY	7729	10	13.3%	5	21.6%	60.2%	18	8.0%	19.4%
Qdayh	FLPP	V	7728	11	13.3%	35	4.7%	13.1%	5	32.9%	80.1%
Abû Chamâla	Ind.	RKY	7419	12	12.7%	23	7.6%	22.2%	28	3.8%	9.7%
Baraka	Ind.	V	7185	13	12.3%	28	6.3%	18.9%	6	27.8%	72.8%
U. Al-Farrâ	Ind.	KY	6953	14	11.9%	8	19.6%	60.6%	21	5.8%	15.8%
Barbakh	Ind.	KY	6900	15	11.9%	4	24.3%	75.7%	33	2.2%	6.0%
Dahlân	Ind.	RKY	6060	16	10.4%	25	6.4%	22.8%	37	1.8%	5.4%
Chbayr	Ind.	KY	5941	17	10.2%	10	17.7%	64.0%	20	6.1%	19.2%
'A-H. Cha'th	Ind.	KY	5635	18	9.7%	12	14.6%	55.8%	24	4.9%	16.3%
Za'rub	Ind.	KY	5540	19	9.5%	9	18.4%	71.5%	32	2.8%	9.3%
M. Al-Astal	Ind.	KY	5053	20	8.7%	11	15.6%	66.7%	22	5.8%	21.7%
Abû Dharîfa	Ind.	V	4608	21	7.9%	54	1.0%	4.8%	8	22.3%	90.9%
Fâris	Ind.	KY	4558	22	7.8%	14	11.5%	54.5%	23	5.5%	22.5%
N. Al-Aghâ	Ind.	KY	4051	23	7.0%	15	11.1%	58.8%	27	4.2%	19.3%
Majâyda	Ind.	KY	3697	24	6.3%	16	9.7%	56.3%	31	2.8%	14.1%
Abû Daqqa	Ind./HBDF	V	3527	25	6.1%	45	1.7%	10.5%	12	14.1%	75.3%
Abû Chanab	PCP	A	3518	26	6.0%	30	6.1%	37.2%	29	3.3%	17.7%
G. Abû Sitta	Ind.	RKY	3290	27	5.7%	33	5.1%	33.5%	34	2.1%	12.0%
Hâjj	Ind.	RKY	3180	28	5.5%	38	3.8%	25.7%	42	1.3%	8.0%
Zaqqût	Ind.	RKY	3074	29	5.3%	34	5.0%	35.4%	47	1.0%	6.3%
Hijûj	Ind.	RKY	2952	30	5.1%	36	4.2%	30.4%	48	1.0%	6.6%
Châ'ir	Ind.	KY	2929	31	5.0%	13	11.7%	86.1%	45	1.1%	7.0%
Braym	Ind.	V	2888	32	5.0%	66	0.3%	2.4%	11	14.5%	94.7%
K. Al-Najjâr	Ind.	V	2602	33	4.5%	46	1.6%	13.5%	15	10.7%	77.1%
Abû 'Abid	Fida	V	2552	34	4.4%	53	1.0%	8.7%	13	11.8%	87.1%
Abû Dhâhir	HNIF	V	2483	35	4.3%	43	2.9%	24.8%	17	8.4%	63.5%
Zaqqûq	MJILP	A	2440	36	4.2%	41	3.4%	30.0%	38	1.7%	12.8%
M. Al-Farrâ	Ind.	KY	2431	37	4.2%	20	8.0%	70.7%	35	2.1%	16.2%
Churrâb	Ind.	KY	2389	38	4.1%	21	7.8%	70.6%	39	1.5%	11.5%
Ghalbân	Ind.	V	2361	39	4.1%	24	6.5%	59.6%	26	4.3%	34.0%
Abû 'Akr	Ind.	RKY	2091	40	3.6%	51	1.1%	11.8%	52	0.8%	7.0%
A. Al-Astal	Ind.	KY	1988	41	3.4%	22	7.7%	83.1%	43	1.2%	11.3%
Hallâq	Ind.	RKY	1981	42	3.4%	52	1.1%	12.1%	63	0.3%	3.2%
Saqr	Ind.	KY	1743	43	3.0%	27	6.3%	78.4%	54	0.7%	7.7%
Nâtûr	Ind.	RKY	1733	44	3.0%	55	1.0%	12.1%	65	0.3%	2.9%
Qidra	Ind.	KY	1730	45	3.0%	32	5.2%	64.2%	44	1.1%	12.2%
Voix			290324				37.0%			32.3%	
Inscrits			71629				39.8%			30.9%	
Votants			58221				37.0%			32.3%	

		Amal (A)		Cp Khân Yûnis (RKY)			
N. Cha'th	KY	3	49.6%	10.0%	3	36.2%	20.9%
Tîbî	A	1	73.5%	17.6%	1	60.3%	41.0%
R. Al-Najjâr	KY	4	30.5%	9.6%	5	24.6%	22.1%
Abû Al-Najâ	KY	7	14.7%	4.9%	6	23.2%	22.0%
Chîbî	V	15	8.6%	2.9%	12	11.9%	11.2%
'Asfûr	V	8	13.8%	5.1%	8	15.0%	15.7%
Nasr	A	2	50.1%	20.3%	2	41.5%	47.9%
Abû Salâh	V	37	1.7%	0.8%	34	3.0%	4.3%
Z. Al-Aghâ	KY	10	11.7%	6.2%	9	13.5%	20.2%
F. Al-Farrâ	KY	17	8.1%	4.9%	19	9.1%	15.5%
Qdayh	V	32	3.1%	1.9%	36	2.9%	4.9%
Abû Chamâla	RKY	6	26.0%	16.3%	4	29.0%	51.7%
Baraka	V	35	2.0%	1.3%	30	3.8%	7.0%
U. Al-Farrâ	KY	25	5.9%	3.9%	15	10.3%	19.7%
Barbakh	KY	28	4.8%	3.3%	21	7.8%	15.0%
Dahlân	RKY	5	29.5%	22.6%	7	22.5%	49.2%
Chbayr	KY	21	6.4%	5.0%	29	5.3%	11.7%
'A-H. Cha'th	KY	26	5.5%	4.5%	16	10.0%	23.4%
Za'rub	KY	22	6.4%	5.3%	27	5.8%	13.8%
M. Al-Astal	KY	34	2.6%	2.4%	32	3.5%	9.2%
Abû Dharîfa	V	54	0.7%	0.7%	48	1.3%	3.6%
Fâris	KY	24	5.9%	6.0%	26	5.8%	17.0%
N. Al-Aghâ	KY	31	3.6%	4.2%	28	5.4%	17.7%
Majâyda	KY	40	1.6%	2.0%	22	7.7%	27.6%
Abû Daqqa	V	33	2.9%	3.9%	37	2.8%	10.3%
Abû Chanab	A	9	12.9%	17.0%	23	7.5%	28.1%
G. Abû Sitta	RKY	20	7.4%	10.5%	14	11.0%	44.0%
Hâjj	RKY	13	9.7%	14.1%	10	12.6%	52.2%
Zaqqût	RKY	11	11.7%	17.7%	18	9.4%	40.6%
Hjûj	RKY	14	8.7%	13.7%	13	11.0%	49.4%
Châ'ir	KY	52	0.8%	1.3%	50	1.2%	5.6%
Braym	V	55	0.6%	0.9%	62	0.5%	2.1%
K. Al-Najjâr	V	43	1.4%	2.6%	47	1.4%	6.9%
Abû 'Abid	V	63	0.3%	0.5%	57	0.7%	3.6%
Abû Dhâhir	V	47	1.0%	1.9%	42	1.8%	9.8%
Zaqqûq	A	12	11.4%	21.7%	24	6.6%	35.6%
M. Al-Farrâ	KY	39	1.7%	3.2%	43	1.8%	9.9%
Churrâb	KY	36	1.7%	3.3%	38	2.6%	14.6%
Ghalbân	V	51	0.9%	1.8%	56	0.8%	4.6%
Abû 'Akr	RKY	41	1.6%	3.5%	11	12.3%	77.6%
A. Al-Astal	KY	56	0.5%	1.3%	58	0.6%	4.3%
Hallâq	RKY	16	8.6%	20.1%	17	9.7%	64.6%
Saqr	KY	44	1.3%	3.4%	46	1.4%	10.6%
Nâtûr	RKY	18	8.0%	21.4%	20	8.3%	63.5%
Qidra	KY	38	1.7%	4.5%	39	2.5%	19.1%
Voix			8.0%			22.7%	
Inscrits			7.7%			21.6%	
Votants			8.0%			22.7%	

			Circonscription			Khân Yûnis (KY)			Villages (V)		
Y. Al-Astal	Ind.	KY	1683	46	2.9%	31	5.9%	75.9%	41	1.4%	15.1%
Byûk	Ind.	KY	1621	47	2.8%	29	6.1%	81.1%	56	0.7%	7.7%
Abû Lahyâ	Ind.	V	1574	48	2.7%	57	0.8%	11.2%	19	7.2%	85.8%
Kullâb	Ind.	RKY	1466	49	2.5%	48	1.4%	20.9%	53	0.8%	9.8%
'Amûr	Ind.	V	1302	50	2.2%	49	1.3%	20.7%	30	3.3%	47.5%
J. Cha'th	Ind.	KY	1207	51	2.1%	42	3.2%	56.9%	40	1.4%	21.1%
Abû Ishâq	Ind.	V	1093	52	1.9%	61	0.7%	13.4%	25	4.4%	75.6%
Masrî	FLA-CP	KY	1071	53	1.8%	37	3.9%	78.8%	57	0.6%	11.0%
Kawâri'	Ind.	KY	1063	54	1.8%	39	3.7%	74.5%	49	1.0%	18.2%
'Aqqâd	Ind.	KY	1052	55	1.8%	40	3.6%	74.6%	50	0.1%	17.1%
'Awadî	FLP	A	1048	56	1.8%	58	0.8%	15.6%	66	0.3%	4.5%
Sâfî	Ind.	A	958	57	1.6%	47	1.6%	35.8%	60	0.4%	7.9%
J. Al-Aghâ	Ind.	KY	810	58	1.4%	44	2.0%	53.1%	46	1.0%	24.2%
Jawda	Ind.	A	780	59	1.3%	64	0.5%	14.1%	64	0.3%	7.7%
'Assâr	FLA-CP	A	715	60	1.2%	63	0.7%	20.1%	59	0.4%	11.0%
A-R Al-Farrâ	Ind.	KY	592	61	1.0%	50	1.1%	41.7%	51	0.9%	28.2%
Khalîb	Ind.	RKY	583	62	1.0%	60	0.7%	25.7%	55	0.7%	21.8%
Abd Allâh	Ind.	V	537	63	0.9%	59	0.7%	27.9%	36	1.8%	64.1%
S. Abû Sitta	Ind.	RKY	434	64	0.7%	62	0.7%	33.9%	58	0.5%	21.7%
Tûmân	Ind.	RKY	356	65	0.6%	65	0.4%	23.0%	61	0.4%	20.2%
Abû Chabâb	Ind.	KY	290	66	0.5%	56	0.8%	61.0%	62	0.4%	23.1%
Voix			290324				37.0%			32.3%	
Inscrits			71629				39.8%			30.9%	
Votants			58221				37.0%			32.3%	

		Amal (A)		Cp Khân Yûnis (RKY)			
Y. Al-Astal	KY	60	0.5%	1.2%	55	1.0%	7.8%
Byûk	KY	62	0.3%	0.9%	49	1.3%	10.2%
Abû Lahyâ	V	66	0.1%	0.3%	64	0.3%	2.8%
Kullâb	RKY	30	4.1%	13.0%	25	6.2%	56.3%
'Amûr	V	58	0.5%	1.8%	35	2.9%	29.9%
J. Cha'th	KY	46	1.1%	4.1%	45	1.5%	17.0%
Abû Ishâq	V	45	1.2%	5.2%	61	0.5%	5.8%
Masrî	KY	53	0.8%	3.3%	59	0.6%	6.9%
Kawâri'	KY	59	0.5%	2.1%	63	0.4%	5.3%
'Aqqâd	KY	61	0.3%	1.5%	60	0.5%	6.7%
'Awadî	A	19	7.5%	33.4%	31	3.7%	46.5%
Sâfi	A	23	5.9%	28.8%	40	2.0%	27.5%
J. Al-Aghâ	KY	57	0.5%	3.1%	52	1.1%	18.8%
Jawda	A	29	4.2%	25.0%	33	3.1%	53.2%
'Assâr	A	27	5.2%	33.6%	41	1.9%	35.2%
A-R Al-Farrâ	KY	49	1.0%	7.6%	54	1.0%	22.5%
Khalîb	RKY	42	1.5%	12.3%	44	1.8%	40.1%
Abd Allâh	V	65	0.1%	1.1%	65	0.3%	6.9%
S. Abû Sitta	RKY	50	1.0%	10.4%	53	1.1%	34.1%
Tûmân	RKY	48	1.0%	13.2%	51	1.2%	43.5%
Abû Chabâb	KY	64	0.2%	3.4%	66	0.3%	12.4%
Voix			8.0%				22.7%
Inscrits			7.7%				21.6%
Votants			8.0%				22.7%